LA PLUS GRANDE CIRCULATION HEBDOMADAIRE FRANCAISE DU NOUVEL- ONTARIO

L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

NOTRE DEVISE: JE CRAINS DIEU, CHER ABNER, ET N'AI POINT D'AUTRE CRAINTE —RACINE

VOL IV — NO. 35 | SUDBURY, ONT., JEUDI, LE 21 FEVRIER 1946 | LE NUMERO, 5 SOUS

Radio-Ouest Française

Souscriptions par tout le district

Lors de la venue du Rév. P. Deschambeau, de l'ouest, la souscription en faveur de Radio-Ouest-Française a été lancée par M. Paul-Emile Laplante, président du comité de Radio-Ouest française au sein de la St-Jean Baptiste. Déjà plusieurs souscriptions substantielles ont été faites. N'attendez pas qu'on aille vous solliciter car on ne fera pas du porte à porte partout. On sollicitera seulement chez ceux qui peuvent faire une bonne part.

Ceux qui veulent donner n'ont qu'à adresser leur argent à M. René Pellan, La Maison Laberge, Sudbury, Ont.

M. Pellan est trésorier du comité et s'occupe d'amasser les fonds.

Enfin quand cette partie sera terminée, on a l'intention de choisir un dimanche et par tout le district faire une collecte à la porte de l'église où tous pourront déposer leur offrande si modeste qu'elle soit.

Les nôtres de l'Ouest ont besoin de cet argent pour survivre, pour conserver leur langue. Qu'on donne donc généreusement pour cette grande oeuvre française.

EN VOYAGE

M. et Mme J.-T. Paquette, propriétaires de la maison de linge J.-T. Paquette & Fils, partaient dernièrement pour une tournée d'affaires et de visites à des parents, qui les mèneront à Montréal, à travers les Etats-Unis et à New York où M. Paquette veut se rendre compte sur place des dernières nouveautés et étalages de vêtements.

Décédé

M. Ivan Grenon, fils de M. et Mme Eug. Grenon est décédé à l'Hopital St-Joseph de Sudbury, hier après-midi, mercredi le 20. Il était depuis longtemps malade et était âgé de 26 ans.

Il a fait ses études élémentaires à l'école St-Louis de Gonzague et de là au collège du Sacré-Coeur. Il était grand amateur de sports de toutes sortes, membre du club Saint-Louis depuis nombres d'années et il savait égayer son entourage par ses histoires. Généreux, il était toujours rempli d'enthousiasme dans ses occupations malgré sa longue maladie qu'il supportait depuis son bas âge.

Il laisse pour le pleurer: son père et sa mère, M. et Mme Eugène Grenon, deux frères, le Rev. Père Gaston Grenon O.M.I., missionnaire au Vieux Comptoir à la baie James, et Roland, épicier de la rue Elm de cette ville; quatre soeurs Gisèle(Mme Bruno St Pierre), Fleur-Ange (Mme Oswald Lemieux), Carmen(Mme Edgar Legacé) et Mlle Marguerite Grenon chez elle.

La dépouille mortelle partira de la demeure de son père, à 165, rue Mountain, vendredi matin à 8 heures 45, pour se rendre à l'église Sainte-Anne et de là au cimetière locale.

A la famille éprouvée, l'Ami du Peuple offre ses sincères condoléances.

Chronique Internationale

Ce qu'on entend par élection libre en Russie. Un seul parti a le droit de présenter des candidats. L'influence de la Russie s'étend de plus en plus. Bévue des États-Unis. La famine.

par ANDRE LAFLECHE
correspondant spécial de L'Ami du Peuple

Il faut s'entendre. Les élections en Russie soviétique n'ont rien de la signification que nous leur donnons en pays démocratique. Pour parler franc, elles n'ont aucune signification, puisqu'il n'y a actuellement en Russie qu'un seul parti légal -le parti communiste- et que tous les candidats à cette récente élection étaient de ce parti.

L'élection soviétique peut s'appeler plus justement un plébiscite à la mode hitlérienne dans laquelle la police secrète joue un rôle de tout premier plan.

A Moscou, la veille de l'élection, le candidat Joseph Staline a prononcé son premier discours depuis six mois. La deuxième grande guerre a-t-il dit, a été le résultat inévitable d'un développement de l'économie mondiale et des forces d'un capitalisme monopolisateur. La catastrophe de la guerre, a dit encore Staline, pourrait encore être évitée s'il était possible de faire une redistribution périodique du matériel brut et des marchés...

Si le discours de Staline ne contenait aucune menace, ses exagérations sur les possibilités d'attaque de la part du monde capitaliste, ressemblaient assez à des appels de guerre. La tactique soviétique change de jour en jour. Doucereuse et intéressée pendant les hostilités, elle s'enhardit peu à peu et reprend tous les vieux slogans de la révolution mondiale.

Comment en serait-il autrement? L'influence soviétique s'étend de plus en plus. Les Balkans évoluent dans son orbitre. L'Iran s'adoucit et entreprend des pourparlers amicaux avec le dictateur russe qui a les yeux fixés sur les puits d'huile de l'Azerbaijan. La Turquie cède lentement dans les Dardanelles et Tito, allié officiel du régime soviétique, réclame toujours avec la même opiniâtreté Trieste sur l'Adriatique.

Avec tous ces atouts en mains comment la Russie ne gagnerait-elle pas une première manche?

suite à la page 8

LETTRE D'OTTAWA

La Russie a un réseau d'espions au Canada. Elle obtient des informations sur la bombe atomique. Le Canada se prépare à une autre guerre. Paroles équivoques de M. Abbott, ministre de la défence

par ANDRE LAFLECHE
correspondant spécial de L'Ami du Peuple

Après plusieurs séances du cabinet et de longues et fréquentes conférences des ministres de la Défense nationale et de l'Aviation, ainsi que des officiers supérieurs des services armés, le premier ministre a décidé de frapper un grand coup qui a plongé la population en pleine stupeur. Il a institué une enquête royale, dirigée par MM. Robert Taschereau et R.-L. Kellock, de la Cour Suprême du Canada, pour étudier la première affaire d'espionnage dans l'histoire canadienne. La gendarmerie royale a procédé à des arrestations immédiates. Malgré le démenti du ministre de la Reconstruction, M.C.-D.Howe, cette affaire se rapporterait, directement ou indirectement, à l'énergie atomique, à sa production ou aux matières premières qui entrent dans la fabrication d'armes secrètes. Des fonctionnaires et d'anciens serviteurs de l'Etat seraient impliqués dans un vaste réseau d'espionnage.

Le premier ministre n'a pas procédé à la légère. Dans un texte écrit, il a déclaré: "Le gouvernement est avisé de façon incontestable que des informations secrètes et confidentielles ont été divulguées à des personnes non autorisées, y compris des membres d'une mission étrangère à Ottawa". Les agences de presse ont tout de suite affirmé qu'il s'agissait de la Russie. Voilà une affaire sérieuse qui peut avoir des conséquences fort graves dans le domaine international. Le gouvernement canadien sera obligé d'agir avec rigueur, pour protéger notre pays et pour assurer la sauvegarde de secrets militaires qui peuvent intéresser les Etats-Unis et la Grande-Bretagne. La nouvelle de cette enquête fera le tour du monde. La Russie y attachera une importance particulière. Nos russophiles et sympathisants communistes y trouveront matière à réfléchir.

Cette affaire d'espionnage ne montre-t-elle pas, à ceux qui suivent la politique fédérale d'une façon distraite, que le gouvernement d'Ottawa attache beaucoup d'importance à la chose militaire depuis quelques mois? Nous avons préconisé une vigoureuse et persévérante politique sociale de la part de nos gouvernants fédéraux. Ne sont-ils pas trop préoccupés de politique militaire?

suite à la page 7

COURS D'APOLOGETIQUE

Pour tous les Canadiens-français qui s'intéressent à leur religion, à sa défense, qu'ils ne manquent pas de suivre les cours d'apologétique qui se donneront au collège du Sacré-Coeur six vendredis de suite, commençant vendredi le 22 à 8 hres.

Ces cours sont gratuits et on n'a pas besoin d'invitation pour s'y rendre. Profitons donc de cette magnifique occasion pour se renseigner sur cette question la plus importante de toutes.

LISEZ CETTE SEMAINE...
Sadisme à Valcartier, p. 3
Dewitt parle de l'Espagne, p. 3

Pour savoir la vérité sur ce qui se passe à Ottawa — ce que notre gouvernement est à tramer contre nous — et ce qui se passe dans le monde, lisez la Lettre d'Ottawa et la Chronique Internationale par notre correspondant spécial, André Laflèche.

On fête Mlle Barbeau

Dimanche soir dernier, plus de 800 personnes se pressaient dans la salle Ste-Anne pour féliciter et fêter la Reine du Carnaval, Mlle Thérèse Barbeau. Le programme musical était sous la direction de M. Maurice Gravelle. M. Lachance rendit avec succès "The Desert Song" et "Bohémienne". L'auditoire goûta fort "Aubade" et "I'm in Love with Vienna" chantées par Mlle Jeanne Patenaude, deux morceaux de piano de Mlle Jeannine Laferrière, et "Elégie" de Massenet ainsi que "Trees" rendus par M. Léon-Paul Trahan.

Mlle Thérèse Barbeau reçut les félicitations de toutes les organisations paroissiales et nationales. M. le maire Beaton était présent avec sa dame et il adressa la parole.

Mlle Barbeau remercia tout le monde en français et en anglais. Il y eut un goûter préparé par Mme Costello aidée de dames de la Fédération. On fit ensuite de la musique d'orchestre et de la danse.

Mlle Barbeau laissera Sudbury mercredi prochain pour son voyage à New York, dont toutes les dépenses sont payées par M. W.E. Mason, propriétaire du Sudbury Star. C'était le don qu'il avait promis à celle qui serait choisie Reine du Carnaval. Mlle Barbeau, dans son voyage sera accompagnée de Mlle Yvette Proulx. Elles se rendront à l'aéroport de North Bay où elles prendront un avion à destination de la métropole américaine. Pendant leur séjour, elles resteront à l'hotel Piccadilly. Mlle Barbeau sera l'hôte du club Ranger qui lui réserve d'agréables surprises.

Le séjour des voyageuses à New York durera dix jours et leurs activités seront surtout musicales.

Dans le courant de son séjour là-bas, Mlle Barbeau chantera au poste Radio-City de New York.

L'Ami du Peuple se fait l'interprète de son personnel et de tous ses lecteurs pour souhaiter à Mlle Barbeau un heureux et plaisant voyage.

N'oubliez pas la
GRANDE MASCARADE
de la Fédération des F. C. F.
Lundi, le 4 mars, 1946
à la salle Sainte-Anne

SÉANCE PUBLIQUE
DE LA
Société Historique du Nouvel-Ontario
A LA SALLE STE-ANNE
DIMANCHE SOIR, LE 17 MARS 1946, à 8 h. 30
Séraphin Marion
ET ARTISTES INVITES

Billets en vente aux endroits suivants:
Pharmacie Michaud
Bijouterie Blais
J.-A. Lapalme
Collège du Sacré-Coeur
Club Saint-Louis
Presbytère Ste-Anne
Banque Canadienne Nationale

Entrée : 50 sous

Au Royaume de la Femme

YVONNE CHARETTE, directrice

Lequel des deux m'aime le mieux ?

Comme elle est fréquente cette question qui témoigne du défaut de jugement, de l'inconscience et aussi de la tragique incertitude de celle qui la pose!

Deux jeunes gens courtisent une jeune fille. L'un est travailleur, économe, sobre et rangé. Il ne sait pas flatter les femmes ni en paroles, ni en cadeaux. Il semble un brin autoritaire et sûr de sa force tranquille. Il inspire confiance, peut-être même de l'amour, mais.... L'autre a de l'argent toujours poche, sinon pourrait-il se ruiner ainsi en bonbons, en promenades en auto, en cinémas, en repas, en cartes? Il est brillant, flatteur, câlin. Il va au devant de tous les désirs de la femme, il les comble, il les [illegible] sa générosité. Il est soumis et pourtant séducteur. Avec lui la vie ne peut être qu'un enchantement. Il travaille sans-doute [illegible] respectable, mais au moins il sait ce que c'est que s'amuser. Il joint un physique agréable à tant de brillants aspects, on s'emballe pour lui, on l'aime à la folie.... mais d'autres aussi sont en lice, car il a une cour d'admiratrices et il n'est pas certain qu'il parle même mariage.

Bref, lequel choisir? Voilà qui hante tant de jeunes cervelles et il est inquiétant de voir à quel point elles sont aveuglées.

L'APOLOGETIQUE

"...Comme le dogme, dont elle n'est que l'introduction, l'apologétique a un fond immuable déterminé par le but qu'elle vise: la démonstration du fait de la révélation. Mais de même que sur le dogme se greffe une partie accidentelle, susceptible d'évolution et de progrès, la proposition et l'explication humaines, de même et encore plus, l'apologétique a aussi sa partie accidentelle et variable et sujette [illegible]. Enfin, c'est également [illegible] adaptée aux objections, elle l'a encore dans son côté direct, par le choix de tel ou tel système de preuves et par la variété des aspects sous lesquels la même preuve peut-être présentée. Pour atteindre les hommes comme ils sont, elle devra, dans les limites où la vérité le permet, s'arapter aux dispositions et à l'évolution même de l'esprit humain... Ceci explique le grand nombre d'essais tentés en ce siècle, et les formes si diverses qu'on a données à la défense de la religion. Avec Chateaubriand, apologétique plutôt par le dehors du Christianisme, par son côté poétique et artistique. Avec Lacordaire, apologétique inductive et concrète, par le fait de l'Eglise qui s'impose et les "vertus réservés" dont elle est le principe. Avec M. l'abbé Bougaud, apologétique plus affective et mystique, par la réponse que donne le Christianisme aux besoins intimes de l'âme, à la nécessité d'une vie religieuse, ou par la transcendance du Christ. Avec Augustin-Nicolas et Franz Hettinger, apologétique plus intégrale et plus scientifique. Avec M. l'abbé de Broglie, apologétique plus historique, partant de la transcendance du Christianisme en face des autres religions. Avec MM. Ollé Laprune et Yves le Querdec, apologétique psychologico-morale, fondée sur la convenance intellectuelle et morale du Christianisme, ou son identité avec le fois de la vie. De toutes ces méthodes on peut répéter le mot du Sauveur: Haec oportuit facere et illa non omittere: "bonnes choses à faire que ceci et cela, mais aucune n'est le tout de l'apologétique. Point d'exclusivisme qui enlèverait à celle-ci le caractère de plénitude et d'harmonie qu'elle doit revêtir pour satisfaire tous les esprits."

GRANDE
MASCARADE
sous le patronage de la
Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises
Lundi Gras, 4 mars 1946
DANSE .. Amusements Divers .. CARTES
RAFRAICHISSEMENTS
Prix d'Entrée, $10.00 Prix pour costumes
Salle Ste-Anne
Empressez-vous de commander vos costumes
Téléphonez 5-5036
à MME BRUNO ST-PIERRE
Billets d'entrée - - 75 sous

VALEUR DES COUPONS: Beurre - ½ lv. — Sucre - 1 lv.
COUPONS VALABLES POUR FÉVRIER
21 Coupons de sucre - 70, s1
Coupon de beurre - - r2
Coupon de viande - - 25
28 Coupon de viande - - - - 26

MONSIEUR LA SOURIS
par
Georges Simenon

Dans sa collection de romans policiers de Georges Simenon qui comprend déjà "Les Soeurs Lacroix, L'Homme qui regardait passer les Trains, Malempin, Les Sept Minutes, Les Suicidés, Les Rescapés du Télémaque et Le Testament Donadieu, Les Editions Variétés présentent une des plus captivantes histoires sorties de la plume du grand magicien qu'est Simenon.

Monsieur la Souris est le surnom d'un vieux clochard, locataire nocturne des postes de police de Paris. Il a trouvé, dans les plus étranges conditions selon lui, une importante somme d'argent qui l'a rendu riche d'un seul coup. Cette soudaine fortune ne va pas sans intriguer fort ces messieurs de la police. Lognon, petit inspecteur de quartier qui n'aime pas La Souris, soupçonne un drame.

Quelques jours plus tard, les journaux parisiens annoncent la disparition d'un grand financier suisse. Les soupçons de Lognon seraient-ils fondés? Il semble bien que ses prévisions se justifient. Mais qu'est-il donc survenu?

Ce finaud de La Souris qui semble à la fois connaître et ignorer le fond de l'histoire est inculpé dans cette affaire. Il est muet, joue les farceurs. Lognon parviendra-t-il à résoudre cette énigme qui ébranle déjà tout le personnel de la Police Judiciaire au quai des Orfèvres? Lognon sera-t-il le génie policier ignoré que les circonstances vont favoriser? Le vieux fou conservera-t-il l'argent dont le sort l'a gratifié?

L'action de ce roman policier se complique à souhait et le lecteur n'en goûtera que davantage la technique poussée du subtil romancier qu'est Georges Simenon.

Un volume de 224 pages publié par Les Editions Variétés. Prix: $1.25, par la poste, $1.35. En vente dans toutes les bonnes librairies, aux Editions Variétés, 1410 rue Stanley, Montréal et à la Librairie Loisirs, 82 rue Beech, Sudbury.

Aujourd'hui...

Ne remets pas à demain ce que tu peux faire aujourd'hui.
(Maxime)

Aujourd'hui, pas demain, pour faire telle chose,
Que l'on peut accomplir; car qui sait si demain,
Nous le pourrons encore, alors qu'une autre cause
Viendra nous réclamer? Ce jour, c'est plus certain!

Aujourd'hui, pas demain, pour faire cet ouvrage,
Au déjà négligé, se révèle important.
Demain, le pourrons-nous? Aujourd'hui, c'est plus sage
Après ce grand effort, comme on sera content!

Aujourd'hui, pas demain, pour remplir sa promesse:
Qu'un compte sur nous; il ne faut pas duper!
Plus l'on retarde, plus s'affirme la paresse:
En différant toujours, on s'expose à tromper!

Aujourd'hui, pas demain, pour rendre ce service:
Attendre, dit-on, n'est-ce pas donner deux fois?
Et, plus on fait plaisir, plus on a du délice:
C'est de la charité, l'une des douces lois...

Aujourd'hui, sans retard, pour enrichir son âme:
Pour nous est donné pour nous faire avancer.
Au désir du mieux, tout notre être s'enflamme
Le sol fécond du coeur, il faut l'ensemencer!

J. R.

Courrier de Lyse!

D—Un jeune homme invite son amie à une soirée, mais comme il lui est impossible d'aller la chercher, ils se donnent rendez-vous chez des parents de la jeune fille. Comme c'est convenu, elle y va avec sa soeur. Le jeune homme qui est très galant, insiste pour payer les frais de voyage, la jeune fille qui est très fière, ne veut rien accepter. Qui a raison?—CLAROUSSE.

R—C'est le jeune homme, c'est son droit de galant homme d'acquitter les frais de transport comme s'il avait lui-même accompagné la jeune fille et cette dernière se doit d'accepter simplement sans discussion.

D—Combien de temps porte-t-on le deuil d'un mari et peut-on le suspendre au temps des fêtes. —VEUVE J. R.

R—Ce deuil doit durer deux ans dont la première année très sévère. On ne suspend aucun deuil pour les fêtes.

D—J'ai dix-neuf ans, j'ai un ami de vingt-deux ans qui me dit qu'il m'épousera, mais je ne sais quand il sera prêt. Il travaille au loin et j'ai rencontré un autre jeune homme qui m'a demander de me fréquenter. Ne sais si je dois accepter. BRUNE AUX YEUX

R—Sans doute, [illegible] que c'est un [illegible] ble. Il faut choisir votre mari et pour qu'il y ait choix, il faut qu'il y ait plusieurs objets.

D—Que conseillez-vous à une jeune fille riche désirant se frayer un chemin dans la vie, mais n'ayant aucun attrait pour la vie mondaine?—BELLE JEUNESSE

R—La vie mondaine ne vous attire pas, dites-vous? Ce n'est pas nécessaire au succès mais il faut être sociable. Commencez par étudier vos aptitudes et choisissez un travail ou une carrière en rapport. Mais, il ne faut pas l'oublier non plus, aucune femme, surtout si elle est de condition élevée, ne peut vivre en recluse. Même la carrière que vous embrasserez vous obligera parfois à participer à des réunions sociales, où il ne faudra pas vous tenir à l'écart et où il faudra vaincre ces sentiments antipathiques.

Lebel & Fils Tél. 7-7517
NETTOYEURS
TEINTURIERS
148 RUE ELM
SUDBURY

Négligez pas votre santé!
Consultez votre médecin
ET APPORTEZ-NOUS VOS PRESCRIPTIONS
PHARMACIE LEVESQUE
TÉL. 5-5274
469, rue Notre-Dame Sudbury, Ontario

L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

82, rue Beech Sudbury, Ontario. Tél. 3-0700

Directeur: Camille Lemieux. Administratrice: Yvonne Charette.

Journal entièrement dévoué aux intérets des Canadiens - Français du nord-Ontario.

L'"Ami du Peuple" parait tous les jeudis. Il est imprimé à nos ateliers. L'abonnement est de $2 par année, $1.25 pour 6 mois.

"Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa"

Sadisme à Valcartier

NOTE— L'article suivant que nous empruntons au journal "Vers-Demain", en dit long sur ce qu'ont eu à endurer nos conscrits dans les camps militaires. La seule erreur de ces conscrits, comme on le sait, c'est d'avoir su qu'ils étaient Canadiens, d'avoir eu assez de fierté pour vivre leur canadianisme.

Notre pays n'étant aucunement intéressé dans cette guerre impérialiste, ils ont voulu rester libres de s'enrôler ou non comme c'était leur droit

Voilà le traitement que nos dirigeants donnent aux Canadiens qui ne veulent pas aller servir l'Angleterre!

Quoi d'étonnant d'ailleurs? Les Canadiens-français savaient qu'ils avaient été trahis, vendus par le gouvernement libéral de 1939 à 1945! Cependant ils l'ont réélu et avec une grosse majorité. Pourquoi se plaindre? —

On fait grand cas des actes de cruauté de la gestapo nazie et des atrocités relevées dans les camps allemands de concentrations.

Le sadisme n'est pas confiné à l'Allemagne. On en trouve malheureusement de tristes exemples aussi dans les camps militaires canadiens.

Voici quelques genres de traitement qu'ont subi des conscrits canadiens-français à Valcartier, d'après une lettre que le bureau de Vers Demain vient de recevoir. Il s'agit sans doute de jeunes qu'on voulait punir—peut-être des déserteurs rattrapés par les chasseurs d'hommes qu'on voit encore à l'oeuvre six mois après la fin de la guerre.

"Tous les matins, lever à cinq heures. On les fait mettre face au mur, et on leur frappe les jambes avec une baguette, et on leur dit: Dites BAVEUX. On les frappe jusqu'à ce qu'ils aient dit: BAVEUX.

"Lorsqu'ils ont prononcé le mot, on leur crie: "Ah! vous nous traitez de baveux!" Suivent des coups de pieds, des taloches, trois jours au pain et à l'eau.

"On leur fait transporter des sacs de sable ici et là, jusqu'à ce qu'ils tombent épuisés. On les frappe à coups de pieds. C'est du vaudeville pour les bourreaux. On leur donne des douches d'eau glacée pendant 10 à 15 minutes. Ensuite un des sergents leur passe la brosse, du cou jusque sur les jambes Le sang coule dans le dos, puisqu'ils leur ont plumé la peau.

"On leur fait laver le plancher avec des brosses à dents, pour rire d'eux. Puis la même chose pour les murs. Et cela tous les jours.

"On les fait se trainer dans la boue à-plat-ventre, toujours pour rire d'eux. On leur donne 4 minutes pour se raser, et ils doivent le faire en dansant; s'ils ne sont pas bien rasés, trois jours au pain et à l'eau. Cela ménage les provisions!"

Notre correspondant nous donne ici les noms de trois sergents et de trois gardes qui ont ainsi martyrisé ces jeunes gens: les sergents L..., L..., B..., et les gardes T..., D..., D...

Il ajoute:

"C'est un monsieur de Chicoutimi qui a tout déclaré, car les conscrits ne pouvaient pas parler.

"Ces traitements décourageaient les jeunes gens. Même il y en a un ou deux qui se sont pendus avec des cordons de bottines. D'autres ont avalé un paquet de broquettes pour tâcher de mourir; d'autres ont mangé une boite de noir à chaussures.

"Un jeune pour avoir un peu de repos s'est fait arracher les dents, pour avoir une journée à l'écart. Une journée, les dents du haut; au bout de deux jours, les dents du bas... Il dit: Je n'avais jamais eu de douleur dans les dents, mais c'était pour avoir un peu de repos...

"Mon voisin, son frère, pesait 155 livres quand il est parti pour Valcartier; il a baissé à 105 livres."

—J.-A.B.

Ce n'est pas la seule communication du genre que nous recevons, et Valcartier n'est pas la seule place où l'on prend plaisir à malmener nos jeunes gens.

c'est une veuve de St-Jérôme —comté de Terrebonne—, qui se plaignait que son député fédéral, M. Bertrand, avait conseillé à son fils Rodrigue M., de se rapporter, et que lui, le député, allait faire raccourcir sa sentence.

La mère écrit au député:

"Loin de nous avoir aidés, je crois que vous l'avez vendu, comme Judas a vendu Notre-Seigneur.

"J'ai toujours été Rouge, mais j'en garderai un bon souvenir, si les choses ne changent pas! Nos jeunes gens sont maltraités comme des animaux par d'autres Canadiens français. N'est-ce pas honteux?

"Mon fils me reviendra sa santé souillée. Il y a pourtant de la protection pour les animaux; pour nous, rien.

"Je suis une mère affligée de 60 ans. C'était mon seul garçon. J'ai eu bien de la peine à élever mes enfants, seule depuis 25 ans. Beau gouvernement! Nous, les mères et les veuves, on ne compte pas pour grand'chose..."

Elle signe "Mère affligée, découragée, choquée.

—C. D. M.

Nous demandons de plus en plus vigoureusement la démobilisation immédiate de tous les consrcits qui le désirent, et l'amnistie générale, complète et immédiate à tous les déserteurs et délinquants qui ont refusé d'aller se battre pour Churchill, pour Staline et pour les Juifs.

Vers Demain

N'oubliez pas la
GRANDE MASCARADE
de la Fédération des F. C. F.
Lundi, le 4 mars, 1946
à la salle Sainte-Anne

SECRET MILITAIRE

La conférence inter-gouvernementale est ajournée. Les premiers ministres du Canada accompagnés de leurs ministres et de leurs techniciens ont siégé dans le huis clos le plus absolu. Tout ce qu'on sait, c'est qu'on ne sait pas grand' chose. Ainsi le veut la démocratie: ici comme ailleurs tout se règle à l'insu du peuple.

M. Drew, premier ministre d'Ontario, y est allé d'un rapport solide dans le sens autonomiste. Il a joué un rôle de premier plan. M. Duplessis a gardé le silence. Avait-il un document? Personne ne peut l'affirmer ni le nier. C'est un autre secret de polichinelle. L'avenir le dira.

A Ottawa, il se joue une partie serrée. Qui vaincra? Les centralisateurs ou les autonomistes? C'est un lieu commun de dire que l'histoire se répète. Vers 1863, les hommes politiques du temps devaient affronter les mêmes problèmes que ceux d'aujourd'hui. Après beaucoup de marchandage, les centralisateurs gagnèrent une demie-victoire par la rédaction de la Loi de l'Amérique britannique du Nord. Cette loi constitutionnelle est un monument d'incohérence, un nid à chicanes, un chef-d'oeuvre de contradictions, enfin une porte ouverte à la centralisation. Plusieurs Pères de 1867 l'ont considérée comme un acheminement naturel et inéluctable vers l'Union législative. Mais cette fois, elle devra être plus juste à l'endroit des minorités religieuses et ethniques de huit provinces, plus précise au sujet de la définition des pouvoirs des Etats provinciaux et fédéral.

"Vive la Canadienne
Vole, mon coeur, vole..."
à la
GRANDE MASCARADE
de la Fédération des F. C. F.
Lundi, le 4 mars, 1946
à la salle Sainte-Anne

Un jugement révolutionnaire

WINDSOR — L'Honorable juge Rand, de la Cour Suprême, vient de faire un jugement extraordinaire concernant le conflit de Windsor. Les clauses de ce jugement peuvent se résumer ainsi:

1. Les 9,500 ouvriers devront payer leurs cotisations syndicales d'un dollar par mois, qu'ils soient membres ou non du syndicat ouvrier. La Compagnie devra retenir l'argent perçu par le "checkoff" obligatoire et remettre le tout au syndicat.

2. Aucune grève ne peut être déclarée sans la tenue d'un vote exprès par la majorité de tous les ouvriers, membres ou non du syndicat.

3. Tout ouvrier illégalement en grève devra payer trois dollars d'amende par jour. Il perdra aussi une année de séniorité pour chaque semaine de refus de travail.

4. Si le syndicat déclare une grève illégale ou refuse de se dissocier d'une grève illégale, il perdra le droit à la retenue syndicale pour deux ou six mois.

5. Le syndicat devra admettre n'importe quel ouvrier dans ses rangs.

N.D.L.R. Cette nouvelle mérite des commentaires. Notre journal les fera prochainement.

Dewitt McKenzie parle de l'Espagne

—Pour l'Espagne la dernière guerre comportait en fait trois conflits différents.— Neutre dans le conflit des puissances occidentales, l'Espagne était naturellement sympathique à la guerre contre la Russie bien qu'elle fût avec les Alliés contre le Japon.

LONDON, ONT.— Une récente série d'articles par Dewitt Mackenzie, correspondant étranger de la Presse Associée, n'a pas peu contribué à clarifier la situation au sujet de la question espagnole. Un hebdomadaire local fait de ces reportages un commentaire qui peut être d'actualité en relation avec les critiques actuellement soulevées contre l'Espagne à l'Organisation des Nations-Unies. Ces reportages, fait remarquer "The Catholic Record", journal local, ont confirmé les opinions de nombreuses gens dont l'attitude vis-à-vis Franco était plutôt due au fait qu'il avait été marqué par Moscou qu'aux déclarations publiques qu'on lui a attribuées durant la guerre. Les articles de McKenzie sont objectifs et ne réflètent point le préjugé.

"De ses interviews avec Franco deux choses ressortent clairement. Le chef espagnol ne se fait point d'illusion en ce qui concerne la Russie ou le péril communiste et son intention est évidente d'établir en Espagne la forme de gouvernement démocratique aussitôt que les circonstances le permettront tout en évitant les heurts et les troubles qui conduisirent à la guerre civile.

"Franco ne cherche pas à nier qu'il a reçu une assistance militaire de l'Allemagne et de l'Italie contre les révolutionnaires espagnols que conduisait la Russie. Mais ce qu'il nie catégoriquement, c'est qu'il ait accepté les vues politiques de Hitler et de Mussolini ou encore qu'il ait supporté leur politique. Pour les Espagnols, la dernière guerre qui était une aux yeux des Alliés, constituait trois conflits différents. L'Espagne déplorait la guerre entre les puissances occidentales européennes et ne voulut point participer à ce conflit. Cela explique dans une large mesure que Gibraltar ne fut pas attaqué. Deuxièmement, il y avait la guerre de l'Allemagne contre la Russie. Les quelques derniers mois nous ont mieux fait comprendre ces paroles que McKenzie attribue à Franco: "Une telle guerre gagna notre sympathie parce que calculée pour mettre un frein à l'expansion communiste sur l'Europe" Dans la guerre contre le Japon, toute la sympathie de l'Espagne était pour les Alliés. L'irréductible opposition de Franco au communisme est l'explication de ses actions et de ses paroles qui furent un sujet de scandale pour les Alliés. Et c'est une excuse suffisante pour un chef qui n'a point copié les fautes du dictateur italien.

"Franco, dit en concluant le "Catholic Record", ne gouverne ni par dictat ni par ordre-en-conseil. L'Espagne possède une forme de gouvernement où le peuple est représenté par ses organisations établies".

Abonnez-vous à "l'Ami du Peuple"

De plus en plus on se rend compte de l'influence salutaire et sans cesse grandissante qu'éxerce dans nos paroisses notre journal français, l'Ami du Peuple. Cette feuille absolument indépendante de tous partis est essentiellement dévouée à l'avancement de la cause française, de la cause canadienne, à la sauvegarde de la religion et au progrès social chez nos classes agricoles et ouvrières.

Vous vous devez de prendre une part active à l'élaboration de cet ordre nouveau tant réclamé par les Papes et auquel l'Ami du Peuple travaille avec tant d'ardeur. Cette coopération ne vous coûte pas quatre sous par semaine! Que c'est peu! Et pour cette bagatelle, l'Ami du Peuple chaque semaine vient dans votre foyer vous apporter son message de force et de vérité. Outre que vous aurez travaillé pour votre propre cause et celle des vôtres, vous aurez part au mérite de ceux qui auront aidé à l'établissement d'une aussi grande oeuvre française dans la région.

L'AMI DU PEUPLE EST INTERESSANT:

—Des nouvelles de toutes nos paroisses.
—Une page féminine beaucoup lue et appréciée des dames et des demoiselles.
—Un captivant feuilleton.
—De nombreux articles de fond sur les questions ouvrières, religieuses et sociales.
—Pour nos cultivateurs, une bonne page agricole.
—LA VERITE PARTOUT!

Voulez-vous la VERITE? Voulez-vous connaitre les dessous de la politique canadienne et des évènements mondiaux, lisez les éditoriaux, lisez la Lettre d'Ottawa et la Chronique Internationale d'André Laflèche, commentateur d'expérience, d'une profondeur de vue incomparable et un canadien-français dont le patriotisme est au-dessus de toute critique.

Il est catholique! Il est patriote! Il est indépendant
Il est français! Il dit la vérité! Il est instructif!

Abonnement: 1 an $2.00
6 mois 1.25
3 mois .75

Mettre une croix vis-àvis le montant envoyé

NOM: _____

ADRESSE: _____

Adressez à l'Ami du Peuple, 82 rue Beech, Sudbury Ontario.

LE CAP BLOMIDON

AU CAP BLOMIDON

FEUILLETON DE L'AMI DU PEUPLE

Par ALONZIE DE LESTRES

Propos bien opposés, aussi opposés que les tempéraments des deux cousins. Tout en muscles et en vigueur physique, Paul regrettait, ou presque, de ne s'être pas trouvé au Grand Dérangement. Les beaux coups de poing qu'il y eut donnés! A chaque récit d'horreur que Jean lui faisait, il avait l'air de dire. "Ah! si j'avais été là!" Plus cérébral, plus idéaliste, Jean trouvait, au contraire, dans la contemplation des pénibles souvenirs, des motifs nouveaux de s'attacher éperdument à son idée: refaire au pays des Mines un petit coin de terre française et catholique, une petite paroisse acadienne, où, sous le soleil, fleuriraient les flèches d'un clocher latin et les grâces du verbe français. Il était de ces jeunes gens comme il s'en est vu quelques-uns, au Canada français, aux environs de 1900. Dégoûtés des verbaux mécaniques et des politiciens de gazette, ils rêvaient d'activités constructives; ils portaient leur idéal à l'altitude de leur foi. Dans l'esprit de Jean Bérubé, un plan de conquête s'élabore, se précise à la faveur de ces pèlerinages. Il saisit l'occasion d'en exposer à Paul les grandes lignes. Aux énergies dispersées de la race acadienne, faiblesse héritée de la déportation et de son éparpillement, il voudrait substituer le sens de l'unité. Jean Bérubé montrera un morceau de la vieille patrie à reprendre. Pour donner l'envie de la reprendre, il en chantera les beautés, la séduisante histoire, la noble fécondité.

— Vois donc, dit-il à Paul, comme on en pourrait mettre de nos gens dans ces vastes domaines.

Sa main de chef montre le bassin des Mines, terre promise où l'infortune acadienne n'aura qu'à le vouloir pour se remettre chez elle.

Paul ne peut se défendre d'un haussement d'épaules.

— Sans doute, réplique Jean, le dessein est vaste, apparemment au-dessus de mes moyens. Mais, là-bas, dans nos Laurentides, la source qui nait au creux d'une roche sait-elle qu'elle porte un peu de l'eau qui

fera le grand lac? Je me dis, o.s, pour m'encourager, ..n en est ainsi de nos pau.es actions d'hommes. Elles .. petites choses. Savons-.ous auquel de ses grands desseins, la Providence les peut relier?...

Le soir s'en venait. Les jeunes gens avaient laissé leur auto à quelque distance au bord de la route.

— Viens-t-en, dit Jean à Paul, qui, descendu au fond de la cave, en remontait, deux touffes de marguerites rustiques à la main.

— Cette poignée, dit-il c'est pour mettre au-dessous de mon Evangéline; cette autre, c'est pour l'envoyer chez-nous à St-Donat. Pas plus tard que ce soir, vois-tu, je veux leur écrire, leur faire assavoir que j'ai vu la terre des anciens Co.. et même les restes de .. vieille maison. Il me semble que ça leur remuera le coeur comme à moi.

Avant de s'en aller, Paul Comeau promène un dernier regard sur la plaine où coule tranquillement la petite rivière acadienne. Il redit à Jean sa phrase coutumière:

— Tout cela, Jean, c'est tout plein d'autres gens que les nôtres?

— Tout plein.

— Tu comptes donner le goût aux Acadiens d'y revenir?

— Pourquoi pas? C'est un goût qui leur reviendra vite, crois-m'en, quand ils auront vu plus souvent ce pays et qu'ils en connaitront l'histoire.

Prenant son cousin par les bras et le regardant droit dans les yeux:

— Voyons, sois franc .Le Paul Comeau que je ramène ce soir à la Grand'Prée est-il le même Paul Comeau qui s'en venait avec moi ce matin à Kentville?

Paul baissa les yeux pour cacher son émotion:

— C'est vrai. D'avoir vu ce vieux chaulage, ce rien de rien dans l'herbe et d'avoir entendu tes histoires, ça m'a mis sens dessus dessous.

Entre les deux jeunes gens, fortement remués, le silence se fit.

Ils arrivaient à leur auto. La nuit était venue. Vite, ils montèrent en voiture.

A un tournant de la route, l'auto ralentit pour passer un pont. Paul se pencha à droite et crut discerner, dans l'herbe, une masse sombre. Il crut même entendre comme une vociférération.

—Entends-tu ? dit-il à Jean.

Jean diminua le bruit de sa machine et prêta l'oreille.

— C'est un jeune taureau, fit-il, en train de démolir la clôture.

— Il y a autre chose,dit Paul penché davantage. Regarde, là, ce qui remue de ce côté-ci. Descendons. Ils descendirent de voiture. Un homme, en costume de highlander, nu-tête, se débattait dans l'herbe, à deux pieds de la clôture qu'assiégeait furieusement un jeune taureau

— Qui est-ce bien que cet individu-là ? demanda Jean.

—Monte dans la voiture, dit Paul, et tourne les phares de ce côté-ci.

Les phares tournèrent leurs phares vers la clôture.

La large tête du taureau apparut d'abord. Eblouie, la bête recula stupidement. Le jet lumineux inonda ensuite la masse humaine. L'esprit soudain traversé d'un soupçon, Jean entendit Paul lui souffler :

— C'est le M. Allan.

— C'est lui, confirma Jean. Encore un quart d'heure et c'en était fini, ajouta-il, montrant le pieu de clôture en train de céder.

— Qu'allons-nous faire ?

Les bras croisés, Jean Bérubé considérait le malheureux. En moins d'un instant, et sans qu'il eût le temps de se mettre en garde, une horrible tentation l'assaillit. Dans un éclair, il revit toutes les victimes acadiènes du Dérangement et de l'exil, les innombrables victimes invengées, mortes de faim, au bord des routes, ou tuées, à coups de fusil, comme des chiens. Il revit la cohorte infinie de ces pauvres gueux, volés, traqués, assassinés avec un ricanement et un blasphème et par qui? Par les ancêtres d'un homme comme celui qui gisait là, dans l'herbe, ivre, à deux pas d'une mort certaine. Contre l'héritier du crime, quoi de plus facile que de laisser la justice suivre son cours? Jean Bérubé n'avait pas à lever la main; il n'avait pas à se donner la peine de frapper; il n'avait qu'à remonter en voiture, à passer son chemin. Et demain sans qu'il y fut pour rien, la vengeance accomplie le débarrassait du même coup de son rival. Morse Cottage était mis en vente; le vrai possesseur y rentrait. Sous sa chemise, le jeune homme sentit son coeur battre à se rompre. Avec une suggestion extraordinaire, la tentation agitait, secouait toutes les puissances de son être.

—Qu'allons-nous faire? insista Paul.

—Le tirer d'ici simplement et le jeter dans notre voiture. fut la réponse du fils des martyrs.

Pendant que Jean, avec une hart, arrachée d'un arbrisseau du chemin essayait d'éloigner le taureau toujours furieux. Paul, en humeur de montrer sa force, se penchait pour empoigner l'ivrogne par les épaules. Un violent coup de pied l'envoya rouler dans d'herbe. Paul se releva hors de lui-même:

—Au diable ton saoulaud! Que le petit boeuf l'avale tout rond, s'il en a l'envie; c'est tout ce qu'il faut à cette engeance-là. Viens-t-en Jean.

Paul s'apprêtait à remonter dans la voiture.

— Non, dit Jean, que la pensée de cette lâche vengeance n'effleurait même pas. Non, Paul, ce serait mal. Ce n'est pas ainsi que se vengeaient les vieux Acadiens. Ils se battaient face à face et contre des hommes.

Pendant que les deux jeunes gens échangeaient ces paroles, l'homme ivre s'était assis. La lumière violente des phares l'avait-elle soudainement dégrisé? M. Allan comprenait parfaitement le français. Lorsqu'il entendit prononcer le mot "Acadien", il en parut secoué. Penché, Jean se trouvait en ce moment tout près du visage de l'ivrogne. Allan Finlay fixa le jeune homme avec des yeux qui s'agrandirent démesurément. Que se passa-t-il dans l'âme du malheureux? De tous ses membres il se mit à trembler. Le jeune Acadien lui était devenu, semblait-il, un fantôme d'épouvante. Avec un cri affreux l'homme ivre se dressait aussitôt sur ses jambes, et en moins d'une seconde disparaissait dans la nuit.

Jean et Paul n'entendirent que le bruit d'une fuite précipitée sur la route, scandée de quelques hurlements fous. Les

—suite à la page 8—

Faites revivre
le bon vieux temps à la
GRANDE MASCARADE
de la Fédération des F. C. F.
Lundi, le 4 mars, 1946
à la salle Sainte-Anne

AU CAP BLOMIDON

—suite à la dîème page—

jeunes gens se regardèrent interloqués. L'auto n'était plus qu'à quelques arpents de Morse Cottage. Jean chassa le taureau qui avait cessé de beugler; de son mieux il redressa le pieu de clôture, puis il dit à Paul qui écoutait encore sur la route:

—Montons en voiture. Il faudra voir M. Finlay et nous informer si le pauvre garçon est bien entré au chalet.

Quelques instants plus tard, Jean Bérubé frappait à la porte re M. Finlay qu'il trouvait très énervé, la figure presque aussi blanche que ses cheveux

—Nous avons rencontré M. Allan sur la route, à quelques arpents d'ici, raconta Jean, et nous avions quelque inquiétude...

—Le pauvre enfant, il vient juste d'entrer; je vous remercie de votre obligeance.

VII

Ce soir-là, le jour finissant versait sur la Grand'Prée une paix bleue qui invitait à la promenade sentimentale. La traite des vaches finie, M. Allan, vêtu en rancher de l'Ouest, parut à la porte de l'étable. Il venait les prendre pour les conduire au pâturage. Miss Margaret l'accompagnait, une badine à la main. Ce simple fait en disait long. Les engagés, témoins de la scène, échangèrent des clignements d'yeux significatifs. Quelle confirmation plus évidente de tous les bruits de mariage et de l'avènement du fils Finlay à l'administration de Morse Cottage?

La dernière vache sortie de la cour, Allan fit craquer la cravache qu'il tenait à la main et siffla Jimmie. Le bouledogue accourut, lourdement, sur ses quatre pattes écartées. Sa gueule carrée s'ouvrit pour aboyer furieusement, mais n'émit que des râles poussifs où s'accusaient son grand âge et sa bonne chère de chien rentier

Bien dressés, les animaux se rangèrent d'eux-mêmes dans le petit sentier clôturé qui contournait Morse Cottage pour, de là, traverser le village de la Grand'Prée et prendre le chemin des pâturages. Vingt vaches Holstein s'alignèrent, portant haut leur belle tête finement encornée. Les trayons dégonflées, elles allaient maintenant, d'une démarche moins lasse, volant de-ci de-là une gueulée d'herbe au bord du chemin, ou prenant plaisir à se pousser l'une l'autre d'un coup de corne dans le flanc.

Devant le garage des machines, Jean Bérubé surveillait la réparation d'une voiture. Il regarda passer le troupeau. Le jeune homme cachait mal son étonnement et son dépit. Reconduire les vaches à leur parc, c'était la besogne que souvent il se réservait. Il en profitait pour mener une inspection des champs. D'autres motifs le faisait tenir aussi à cette promenade du soir dans la campagne apaisée. Il aimait cette heure favorite où l'évocation du passé montait devant lui à pleines bouffées comme les parfums des fleurs champêtres! Ces soirs-là, plus qu'en tout autre moment, l'essaim des ombres chères l'environnait. Que de fois, quand il s'en allait ainsi par la route, il s'était représenté, marchant par le même chemin ou venant vers lui, l'ancêtre du vieux temps, en culottes courtes et en souliers français, avec de longs cheveux sur les épaules, la figure franche sous le feutre de Bretagne. Des prés en fleurs, une rumeur gaie ou dolente, chant ou plainte d'oiseau, soupirs égarés au-dessus des foins, lui arrivait-elle, portée sur les bras du vent? De ces menus sons se formait en son oreille la complainte ou la villanelle du temps jadis. A certains jours son imagination projetait le passé devant lui, avec une extraordinaire vivacité. Sous l'ombre d'un saule ou près de la margelle d'un puits, Evangéline en personne lui fût-elle apparue, lui jetant sa chanson comme un bonjour, Jean Bérubé eut salué la jeune fille sans surprise...

—A SUIVRE—

SAVEZ-VOUS QUE...

....Après une visite dans cette ville, Nouvelle-Orléans pour l'étranger est synonyme du "vieux carré Français". "The old French quarter" comme ils disent ....

...Le chemin Canal qui sépare la basse ville aux noms français de la haute ville anglaise est une des rues les plus larges aux Etats-Unis. Sans doute, vous savez pourquoi elle dépasse les 75 pieds. Déjà c'était un ....

...Sur la rue Chartres, il y a au delà de 2,000 personnes qui visitent chaque jour le Gabildo, musé de l'Etat, la fameuse cathédrale Saint-Louis et le vieux presbytère. On a besoin de venir en plus grand nombre si l'on veut approcher les foules qui visitent chaque jour notre Oratoire St-Joseph, le Cap de la Madeleine et Ste Anne de Beaupré.

d-oS.la ltion ar cax r'é--t plus ...Ici, les pommes sont deux fois plus grosses que nos plus belles; les oranges, c'est la vérité, sont au moins trois fois plus volumineuses que nos "Sunkists" les plus chères. .

...5,320 chênes ornent le chemin entre Nouvelle-Orléans et Lafayette pour une distance de 170 milles. Le plus gros mesure 35 pieds de circonférence, 75 en hauteur et 166 pieds de surface sont nécessaires pour qu'il puisse étendre ses branches. Je n'ose pas faire de comparaison avec nos arbustes de Sudbury....

...L'hiver Louisiannais est semblable à l'été canadien. Le jour, l'on se promène sans paletot d'habit tellement il fait chaud, et le soir, l'air frais assure un bon sommeil à ceux qui se couchent.

....Léo Mc Carey producteur de Going my Way et Bells of St Mary's, est à préparer une comédie intitulée: "Adam and Eve". L'incomparable Inqrid Bergman et Jimmy Stewart, le sérieux, jouent les rôles principaux. Et comment? Est-ce que M. McCary oserait ridiculiser M. Adam ...je pourrai peut-être, avec droit, me faire critique sévère de cette vue ...

...Collins, de San Antonio, Texas, a inventé une machine capable de tailler des arbres jusqu'à 30" de diamètre à raison de 5 à la minute. Elles ressemblent aux pattes des écrevisses. J'espère bien que nos lumberjacks s'en procureront une avant leurs patrons, autrement, —on connait l'histoire— ...

...Les Japonais avant la fin de la guerre,possédaient un avion (flying gas tank) capable de faire 12,000 milles sans arrêt. Dieu merci que la guerre se soit terminée avant qu'on vienne bombarder un des premiers objectifs canadiens: les mines de nickel de Sudbury. .

...La prochaine auto Crosley sera capable, sur terre, d'une vitesse de 60 milles à l'heure à raison de 50 milles au gallon. Le moteur ne pèse que 58 livres. Elle est évaluée à $600. Enfin l'on pourra faire un voyage en Louisianne et au Mexique ...

...Je parlais de vitesse sur terre, car le 1er février, nous apprenions ici que Southern Aircraft Division, Portable Products Inc., de Texas, vient de construire un automobile capable de voler. Si la nouvelle et les photos ne sont pas parus lorsque cet article paraitra, rendez-vous à l'atelier de M. Lemieux où vos yeux pourront se rendre compte de l'invention que nous aurions tous voulu mettre sur le marché.., mais sans capital. Quand partirons-nous donc pour la France et l'Espagne. L'an prochain pour le sûr.

Gaston Adam.
Nouvelle-Orléans.

Le Christ, Notre Roi

par M. l'abbé Georges Thuot.

Le 11 décembre 1925, Sa Sainteté le Pape Pie XI donnait au monde son Encyclique Quas primas par laquelle il promulguait l'institution de la fête du Christ-Roi. Vingt ans ont passé depuis, et nous pouvons dire que cette doctrine de la royauté du Christ est encore plus d'actualité que jamais parce que plus que jamais le laïcisme et l'athéisme, bases de toutes les erreurs modernes, tentent de s'infiltrer partout et d'y exercer leur funeste influence.

Pour protester contre ces fausses doctrines et faire connaitre, aimer et honorer davantage le seul vrai Roi des individus comme des nations, M. l'abbé Georges Thuot a publié Le CHRIST, NOTRE ROI, un volume d'une documentation parfaite qui vient de connaitre chez Fides sa seconde édition. L'auteur y traite la question dans toute son ampleur. Après avoir montré toute l'actualité de cette doctrine, il étudie les inébranlables fondements sur lesquels elle s'appuie, soit la nature et la personnalité divines du Sauveur, sa qualité de Rédempteur et sa fonction de Chef du genre humain. Il expose ensuite le triple pouvoir législatif, exécutif et judiciaire que comporte la royauté du Christ, montre qu'elle embrasse à la fois le spirituel et le temporel, qu'elle est universelle et universellement prouvée par l'Ecriture Sainte, la Tradition, la Liturgie, l'Histoire et l'Art. L'auteur termine son étude en nous rappelant nos devoirs envers le Christ-Roi.

L'abbé Thuot ayant puisé largement dans les Encycliques des Souverains Pontifes et dans les écrits d'auteurs compétents, la sûreté de sa doctrine ne laisse aucun doute. Ajoutons que la clarté de l'exposé en fait un volume d'une valeur exceptionnelle sur le sujet.

Voilà donc un bouquin qui mérite partout une large diffusion, surtout chez nos chefs et nos gouvernants. Ils y apprendront comment on doit se comporter quand on veut participer dignement à l'autorité souveraine du Christ.

Volume de 263 pages, en vente dans toutes les bonnes librairies et chez FIDES, 25 est, rue St-Jacques, Montréal, au prix de $1.25, par la poste $1.35. Aussi en vente à la Librairie Loisirs, 82 rue Beech, Sudbury.

A. JOLY
...ELECTRICIEN
Travaux exécutés avec soin et promptement
TÉLÉPHONE 8-8205
323, rue Marion SUDBURY

VOUS TROUVEREZ CHEZ NOUS, ET A BON COMPTE, TOUT CE QU'IL FAUT POUR MEUBLER VOTRE RESIDENCE
Bannon Bros., Ltée
Maison établie depuis 1919
121 sud, rue Durham Tél. 4-4243

Ernie's SIGNS E.-T. Coutu, Prop.
Ventes et Services des Annonces modernes "Neon Electric". Pancartes, Affiches, Bannières
Lettrage sur Camions
Lettres de bois découpées
Artiste Commercial dans Peinture à l'huile.
Tél. 7-7910, 241 rue Louis Sudbury

Quand votre Montre a besoin de REPARATIONS
IL N'Y A RIEN DE PLUS IMPORTANT QUE DE LA FAIRE EXAMINER PAR UN SPECIALISTE
POUR CET IMPORTANT SERVICE, NOUS VOUS CONSEILLONS D'ALLER CHEZ
Ed. Laurin
SPECIALISTE EN MONTRES DE PRECISION
49, RUE CEDAR TELEPHONE 3-0611

FASHION CRAFT SHOPS
LIMITED
COMPLETS POUR MESSIEURS
18 EST, RUE ELM TELEPHONE 3-0523

Acme Radio Shop
On vous prête gratuitement un radio usagé pendant qu'on est à réparer le vôtre
GARANTI DE 3 MOIS SUR TOUS NOS TRAVAUX
27, rue Lisgar Téléphone 6-6840

PERSONNEL ENTIEREMENT BILINGUE CHEZ
ADAM & CIE, Limitée
EPICERIES DE CHOIX — FRUITS ET LEGUMES— VIANDES
PRODUITS BLATCHFORD — OGILVIE
Tél. 4-4248 42 RUE BORGIA Tél. 7-7622

BUVEZ LES LIQUEURS DOUCES "SILVER FOAM"
QUALITE SUPERIEURE
SUDBURY BREWING & MALTING Co., Ltd
TEL. 7-7661
185 RUE LORNE

NOTES ET CONSEILS DES DÉPARTEMENTS DE L'AGRICULTURE

Rédigés avec le collaborations fédérales, provinciales et régionales

Facteurs importants dans la poduction de la semence

Parmi les facteurs qui aident le plus à la pro'uction de bonne semence, il [illegible] le choix et le [illegible] stocks de semence, le [illegible] plication de ces stocks de façon à conserver leur pureté et l'emploi des meilleurs moyens de production. Ces faits et beaucoup d'autres au sujet de la production de semence pour l'industrie de la préparation des aliments ont été exposés par A.W.D. Butler de la Division des produits végétaux du Ministère fédéral de l'Agriculture, à a Convention annuelle de fabricants-conserveurs, tenue dernièrement à Toronto.

En ce qui concerne le climat, le conférencier a déclaré que l'Ontario peut produire de la graine de la plupart des espèces et variétés de légumes, mais il ne s'ensuit pas que cette production puisse se faire économiquement pour toutes les espèces dans la province ou même au Canada, ni que l'on peut produire de la graine de bonne qualité même dans ces régions où toutes les récoltes viennent à graine. Il y a généralement de bonnes raisons qui expliquent pourquoi la semence se produit dans un pays éloigné de plusieurs milliers de milles de celui où elle doit être employée.

Prenons par exemple les régions où l'on produit des pois de semence au Canada. La vallée du Fraser en Colombie-Britannique a longtemps été un gros producteur de graine de pois. Aujourd'hui cette industrie y est presque abandonnée à cause des ravages de la teigne de pois, qui a supprimé tout espoir de profit et même presque toute possibilité de [illegible]

[illegible] ces derniers temps [illegible] l'Ontario produisait [illegible] près tous les pois dont il avait besoin pour les semailles. Il en produit encore beaucoup mais depuis 1934 cette culture a fait tant de grands progrès dans l'Ouest du Canada, et particulièrement en Alberta et dans l'intérieur de la Colombie-britannique. L'augmentation de la production des pois dans les terres irriguées de l'Alberta et de la Colombie-britannique a été très forte, non pas que le climat lui soit spécialement favorable mais parce que l'absence de pluie dans ces régions facilite la production de semence relativement saine, sans maladie. Pour bien réussir cette culture, il faut planter les pois de bonne heure et rentrer la récolte avant la période de chaleur ininterrompue, de jour et de nuit.

Dans le sud de l'Alberta, la plupart des pois sont cultivés sur terre qui a été trois ou quatre ans en luzerne. La fertilité que la luzerne laisse dans le sol et l'absence du charençon de pois, permettent d'obtenir d'abondantes récoltes. Les producteurs experts de cette région tiennent compte également de l'adaption de variétés à certains sols. Tout dernièrement la production de pois a fait des progrès en Saskatchewan, mais l'avenir seul nous dira si elle peut s'y maintenir.

Pourquoi les œufs sont bons

Il y a au Canada 1665 postes enregistrés de classement d'oeufs; les règlements prescrivent que chaque poste doit employer des classificateurs compétents, se servir d'appareils approuvés pour le classement et maintenir une température et des conditions générales bonnes pour les oeufs. Tous ces postes sont répartis comme suit. par province: Col.-britannique, 90; Alberta, 188; Sask, 325; Manitoba, 126; Ontario 590; Québec, 234; Nouveau-Brunswick, 171; Nouvelle Ecosse, 28 et Ile du P.E. 67.

Les règlements fédéraux, appuyés par une législation provinciale pour couvrir les domaines de juridiction purement provinciale, prescrivent que tous les oeufs achetés et vendus au Canada doivent l'être sur la base de catégorie. Le classement se fait d'après les types modèles canadiens pour les oeufs, et seulement dans les postes enregistrés; la seule exception est qu'un producteur peut classer ses propres oeufs pour la vente. Le Service d'inspection des produits de la basse-cour, du Ministère fédéral de l'Agriculture se charge de surveiller les postes de classement et les rapports faits par ces postes aux producteurs, de vérifier le classement des oeufs vendus dans les voies du gros et du détail, et d'inspecter et de délivrer des certificats de catégorie pour les oeufs transportés en charges de wagons entre les provinces ou aux marchés d'exportation. La quantité d'oeufs inspectés a beaucoup augmenté en ces dernières années. Par exemple, en 1939, la quantité d'oeufs inspectés et pour lesquels des certificats de catégorie ont été délivrés était de 387,818 caisses. En 1944 elle se chiffrait par 3,231,443 caisses, de 30 douzaines chacune. En cette dernière année, en plus des inspections, le service a fait 15,555 visites aux établissements de gros et de détail pour vérifier le classement des oeufs offerts en vente.

Gazon de trèfle et de blé

L'enfouissement d'un gazon de trèfle d'odeur, pratiqué pendant plusieurs années à la ferme expérimentale de Brandon, Manitoba, n'a pas été suivi d'une augmentation tant soit peu importante de rendement de blé. Il a été bien établi cependant que l'on peut obtenir une plus forte récolte de blé en enfouissant un gazon de trèfle immédiatement après l'enlèvement de la première récolte de foin ou en enfouissant un gazon de brome ou de ryegrass de l'ouest. La différence de rendement peut provenir du fait que le trèfle laisse de l'azote dans la terre.

Greffe sur charpente

Au printemps de 1942 la Station fédérale expérimentale de Kentville a fait l'essai du système de greffage des pommiers dit "greffe sur charpente". La différence principale entre la greffe en charpente et l'ancienne méthode dite "greffe en tête" est que dans cette dernière, la greffe en tête, presque toute la cime de l'arbre est supprimée, tandis que dans la première, la greffe sur charpente, presque toute la cime ou charpente est conservée. On n'enlève que les pointes, les petites tiges latérales, les dards et les grosses branches non désirables. Ces essais se continuent.

De bons livres à la LIBRAIRIE LOISIRS

Des amusements, de la gaieté, il y en aura à la
GRANDE MASCARADE
Lundi, le 4 mars, 1946
à la salle Sainte-Anne

Meule sèche à aiguiser

Une meule à aiguiser ne devrait pas baigner dans une auge remplie d'eau parce qu'elle use rapidement dans ces conditions. L'eau devrait couler sur la pierre au moyen d'un tuyau partant d'un contenant monté sur une extrémité du cadre de la meule. Le débit de l'eau est réglé par un robinet.

L'élevage des abeilles reines

L'élevage des reines par la division de l'Agriculture du service des fermes expérimentales fédérales se fait principalement à la Station expérimentale de Kapuskasing, Ont. On s'efforce d'améliorer la souche des abeilles en augmentant la vitalité et en réduisant la tendance à essaimer.

L'Amélioration des bestiaux

La tâche de la Division de la zootechnie du Services des fermes expérimentales fédérales est de faire des recherches systématiques sur la reproduction, l'alimentation, le logement et les soins des bestiaux. Ces recherches s'étendent à tous les bestiaux, vaches laitières et de boucherie, chevaux, moutons et porcs.

HISTOIRE SAINTE

(Le peuple de la Bible)

par Daniel-Rops

Ce livre remarquable que présentent Les Editions Variétés résume toute l'Histoire Sainte, des Patriarches jusqu'à la naissance de Jésus-Christ. C'est une importante nouveauté de Paris publiée dans la collection "Les grandes Etudes Historiques".

Ce n'est pas seulement une solide tradition, enracinée au coeur de notre culture occidentale et chrétienne. C'est aussi la considération la plus objective de ces faits historiques qui nous justifie quand pour résumer ces deux siècles d'histoire nous lui donnons pour titre ces deux mots: "Histoire Sainte".

Deux mille ans d'histoire où le doigt de Dieu se fait sentir. Toutes les figures et tous les événements qui marquèrent l'Ancien Testament s'y retrouvent à leur rang, à leur place: les Patriarches, Moïse, les Juges, Samson, Ruth, la gloire et l'exil du peuple de Dieu, les grands empires grecs et romains.

Dans les desseins secrets de la Divine Providence une logique implacable unit tous ces faits. Cette fuite du temps prépare le monde à un évènement mystérieux, extraordinaire: l'Incarnation du Fils de Dieu.

Voilà un ouvrage de fond, un de ces livres auxquels il faut référer sans cesse et pour bien des raisons. De nombreux tableaux chronologiques complètent cette oeuvre importante et la rendent précieuse à tous les Chrétiens. L'auteur de "Mort où est ta Victoire?", de "L'Epée de Feu" donne ici un grand livre pour tous, pour le foyer comme pour les bibliothèques des collèges et des couvents.

Un ouvrage de 416 pages publié par les Editions Variétés. Prix: $2.00, par la poste, $2.10. En vente dans toutes les bonnes librairies, aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal, et à la Librairie "Loisirs", 82 rue Beech, Sudbury.

Un mouvement ouvrier Canadien

—M. Marquette en annonce la fondation très prochaine—

M. Paul Marquette, ancien directeur régional d'organisation du Québec pour le Congrès canadien du travail, annonçait aux chroniqueurs ouvriers de la métropole qu'il met depuis quelques jours la main à l'organisation d'un mouvement ouvrier canadien pour les Canadiens et par les Canadiens".

Ce beau mouvement qu'entend fonder M. Marquette comprendra des cultivateurs, des fermiers et des ouvriers de toutes les industries. Le nouveau mouvement sera ouvert aux ouvriers de toutes les provinces du Canada, mais au début M. Marquette fera porter ses efforts à organiser les ouvriers de la province de Québec.

Dans un communiqué adressé aux journaux, M. Marquette donne comme motif à la fondation de son mouvement que de nombreuses demandes répétées d'ouvriers de langue anglaise aussi bien que de langue française de la province de Québec "désirent qu'il continue son activité ouvrière".

Dès le début de la semaine prochaine, M. Marquette annoncera les détails de cette nouvelle organisation ouvrière canadienne qu'il entend fonder.

On demande à Acheter
Lots à Bois
de toutes variétés
s'adresser à
CONRAD LOISELLE
33 rue Stanley Sudbury
Tél. 3-1284

ON
demande à acheter
BILLOTS DE TOUTES SORTES — "PILING" DE PIN ROUGE
DORMANTS(TIES) EN BOIS MOU ET DUR
POTEAUX DE TELEPHONE
PLANCHES DE TOUTES SORTES
PAYE COMPTANT AU CHEMIN DES CAMIONS
Conrad Loiselle
33, RUE STANLEY, SUDBURY TEL. 3-1284

Activités Collègiales

par Julien Pezet

Mardi après-midi, le 12 février, les collégiens se rendaient à la parade et au lieu du festival. Malgré le froid et la tempête tous furent charmés de leur après-midi. Je profite donc de cette occasion pour offrir à notre reine les plus sincères félicitations au nom de tous les élèves.

C.S.C.

Mardi, les joueurs du grand club se rendaient à Copper Cliff pour assister à la partie de gouret entre les Canadiens juniors et les Redmen. Pendant ce temps le reste des élèves prenaient le chemin du dortoir.

C.S.C.

Mercredi soir, Pat et Mike, deux représentants du gouvernement provincial, nous initiaient à la sauvegarde de nos forêts. Quelques films très intéressants illustraient leurs roles.

C.S.C.

[illegible]e poudrerie intense a fait [illegible]ans la région de Sudbu[illegible] [illegible]eudi matin, au Collège, [illegible]oires sont pleines de [illegible] Tous se mettent de la [illegible]e et après deux jours de [illegible]l on réussit à les débla[illegible] au grand soulagement du [illegible]re Leclair.

C.S.C.

[illegible]e facteur se rend compte [illegible]e St-Valentin est à l'honneur [illegible]me au Collège.

C.S.C.

Samedi, les skieurs du collège se rendent en ville pour le [illegible] cours de ski interscolaire.

C.S.C.

La 1ère partie des finales se jouait à Copper Cliff samedi dernier. Après une joute plutôt mouvementée et rude. La haute école de Copper Cliff l'emporta par un pointage de 5-3.

C.S.C.

Dimanche, le 2e et le 4e club se rendaient à Verner. La partie se termina 5-5 chez les grands et 2-2 chez les petits. Quelques élèves de Verner et les environs profitèrent du voyage pour saluer leurs parents et amis.

LE 2e CLUB DU COLLEGE A VERNER

Dimanche, le 17, le 2e club du collège se rendait à Verner pour une joute-exhibition contre l'équipe locale. Malgré une température peu favorable la partie fut des plus intéressantes.

Après 10 minutes de jeu, Verner menait le bal 3-0. Le Collège toutefois fit preuve d'un magnifique jeu d'équipe et eut tôt fait d'égaliser, et la cloche annonça la fin de la première période.

Durant la seconde session, les deux équipes se montrèrent d'égale force et comptèrent un point. La 3ième période fut plus rapide et plus intéressante que les deux précédentes. Dès le début, le collège compta son 5e point et après avoir échoué plusieurs fois, Verner parvint à égaliser.

Pendant les derniers moments de la joute, les deux équipes s'efforcèrent en vain et le pointage final en demeura à 5-5.

Chez les plus jeunes, encore partie nulle, au compte de 2-2.

Après la partie, un magnifique goûter ou plutôt un repas des plus succulents fut servi aux joueurs des équipes. Nous nous faisons les porte-parole du P. Leclaire, pilote des équipes du collège pour remercier publiquement M. le curé O. Racette et son aimable vicaire M. l'abbé F. Blais, ainsi que les demoiselles, soeurs de nos élèves, qui ont fait preuve d'une si grande amabilité.

LE COLLEGE EST DEFAIT PAR COPPER CLIFF

par Léonard Dinelle

Victoire, tu n'es qu'un mot! Quoique l'équipe de gouret du Collège fut vaincue par celle de Copper Cliff, les collégiens ont droit à tous les honneurs de la partie puisque, malgré le jeu dur de leurs adversaires, ils manifestèrent leur habituel jeu propre. Cependant leur jeu d'ensemble se ressentait des fatigues des derniers concours.

Le pointage fut de 5-3. Ce fut la première partie des finales interscolaires sénior. La prochaine partie aura lieu sur la patinoire du collège, samedi soir à 7 h.15. Les Collégiens seront plus en forme et attendent leurs adversaires avec confiance et fermeté.

LE COURRIÉRISTE

ST. CHARLES

MM. Jos Langlois et Raoul Rochon, Mme Eugène Cardinal étaient de passage à Sturgeon la semaine passée.

M. et Mme René White, MM. Raoul Rochon et Laurier Sabourin, Mlles Rita Tétreault et Célina Rochon se rendaient à Sudbury mardi le 12 février pour voir la Reine de l'Hiver.

Mme Xaxier Sabourin et son fils Laurier, de Sudbury, qui est revenu d'outre-mer depuis quelque temps, rendaient visite à des parents cette semaine.

MM. René White et Raoul Rochon sont partis pour un voyage à Toronto où ils visiteront des parents et des amis.

M. Jean-Paul St-Denis, de Malartic, Qué., rendait visite à sa femme en fin de semaine.

M. et Mme Jos. Langlois sont partis à Sudbury pour aller aux funérailles de M. Olivier Hébert, frère de Mme Langlois.

HANMER

M. et Mme René Charbonneau, de Sudbury, passent le dimanche chez leurs parents de Hanmer, M. et Mme Augustin Proulx.

Mlle Lucille Tremblay, institutrice à Larchwood, est de passage ici en fin de semaine.

M. et Mme René Pilon, de Garson, passent le dimanche chez leurs parents, M. et Mme Edouard Tremblay.

M. Edouard Tremblay, vétéran militaire, passe la fin de semaine dans sa famille.

Je saisis l'occasion pour féliciter, au nom de la paroisse, Mlle Thérèse Barbeau, Reine de l'Hiver, ainsi que tous les membres de la paroisse qui ont bien voulu s'y donner pour les fêtes. La réussite de la Reine ne nous surprend pas. C'est tout à fait naturel, puisque, nous les Canadiens-français, nous sommes en majorité. Et dire que nous pourrions aussi bien réussir si nous voulions nous unir, pour entrer notre homme à un parti politique, un parti digne des Canadiens-français aussi bien que notre Reine est digne de nous.

LAVIGNE

Le Rév. Père Cholette est de retour d'un voyage dans la province de Québec.

M. Réal Vincent, de la R.C.A.F., nous est revenu d'outre-mer après plusieurs mois passés en Chine.

Mme Théodore Lapierre est revenue de l'hôpital de Sturgeon Falls où elle a passé plusieurs mois. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Mme Joseph Poirier vient de partir pour un voyage dans la province de Québec.

Mme Roman Pilon rend visite à sa mère Mme Félix Lajeunesse.

M. Isaie Lapierre est de retour de Foleyet où il passa quelque temps chez sa fille, Mme Lalonde.

Mlle Alice Lajeunesse de Sudbury, est de passage chez sa mère, Mme Félix Lajeunesse, après avoir subi une opération à un pied.

Mme Roger Pilon et ses filles Nicole et Lise sont en promenade chez Mme Aimé Fortier, de Field.

Nous apprenons que Mme Joseph Aubin, mère de MM. Philippe, Gabriel et Paul Aubin, est dangereusement malade.

Faites revivre
le bon vieux temps à la
GRANDE MASCARADE
de la Fédération des F. C. F.
Lundi, le 4 mars, 1946
à la salle Sainte-Anne

Lettre d'Ottawa

suite de la 1ère page

De temps à autre nous arrive une information qui indique que les membres du cabinet travaillent à préparer le Canada à une nouvelle guerre, ou du moins à le mettre à l'abri de toute surprise. Que de chemin parcouru depuis 1937, alors que M. Mackenzie King procédait dans le silence et dans l'ombre à "préparer la défense du Canada", c'est-à-dire à assurer la participation effective du Canada à la guerre d'Europe! Aujourd'hui le Canada joue ouvertement à la puissance militaire qui a sa marine, son armée, son aviation, sa bombe atomique.

L'autre jour on attribuait à M. Abbott, ministre de la Défense nationale, une déclaration étonnante à l'effet que nous n'aurions plus la guerre, mais qu'il fallait tout de même faire des préparatifs militaires! Nous n'aurons plus jamais la guerre: toutefois, le Canada doit être pret à faire la guerre! Les déclarations officielles des hommes d'Etat sont un sujet de continuel émerveillement au point de vue de l'ambiguité! Cela me rappelle des déclarations de Mussolini et de Ramsay Macdonald, au moment où l'Italie et l'Angleterre étaient toutes deux lancées dans de vastes préparatifs navals. La technique de M. Abbott est loin d'être nouvelle. Qu'elle soit encore efficace, c'est une autre affaire. La population depuis longtemps, a perdu tout sens critique. Elle ne voit plus le mensonge quand pourtant il crève les yeux. Et cela est vrai de tout les peuples, sous toutes les lattitures.

Ainsi, pour revenir à Mussolini, le peuple italien, gavé de propagande fasciste et enivré de sa puissance navale naissante, réclamait sans cesse des navires de plus en plus puissants. Mussolini qui avait éveillé chez son peuple le goût de la mégalomanie militaire, fut un jour dans l'impossibilité de poursuivre ses constructions navales à cause de l'insuffisance des fonds dont il disposait. Aussi trouva-t-il une formule ingénieuse pour expliquer la lenteur avec laquelle il procédait pour doter l'Italie de "la plus puissante marine de guerre du monde". Il disait que la construction d'un dreadnought moderne était l'oeuvre de savants et le résultat de longues et patientes recherches scientifiques.

Aussi ne fallait-il pas se lancer à la légère dans des constructions coûteuses! De cette façon il entretenait l'esprit militariste des fascistes tout en ajournant son programme de construction navale.

A la même époque Ramsay Macdonald était au pouvoir en Angleterre. Premier ministre d'un gouvernement travailliste, pacifiste convaincu lui-même, il n'en dirigeait pas moins le plus grand empire du monde et il lui incombait le devoir, à ce titre, de maintenir la puissance navale britannique. Alors que belliqueux, Mussolini retardait la construction des plus puissantes unités de sa flotte, Macdonald, le pacifiste, ordonnait la construction de fortes unités navales, sous prétexte que la meilleure manière le conserver la paix et de maintenir en respect les ennemis possibles, était de se préparer à la guerre et de s'imposer au monde par une puissance sans égale. M. Abbott est plutôt de l'école de Ramsay Macdonald que de celle de Mussolini, du moins dans sa façon d'expliquer et de justifier ses préparatifs militaires.

Car des préparatifs, il y en a. Nous aurons une armée permanente et une armée de reserve: toutes deux auront à leur disposition les armes les plus modernes. Notre marine, déjà passablement puissante, sera augmentée de diverses unités, au fur et à mesure des circonstances. L'aviation canadienne sera l'une des principales du monde. Le gouvernement canadien a organisé une expédition militaire dans les régions du nord-ouest. Nous n'aurons plus la guerre, certes! Mais M. Abbott se comporte comme si elle devait éclater au moment le plus inattendu. Et cette fois, ce n'est plus contre l'Allemagne, l'Italie et le Japon que nous nous préparons, mais apparemment contre la Russie. Voilà comment les soucis d'ordre militaire dominent la politique canadienne. Que nos gouvernants n'en oublient point les oeuvres de paix, celles qui assurent le bonheur et la tranquilité des classes les moins fortunées!

André Laflèche

Nous sommes
en pleine "période
d'après-guerre"!

VOICI COMMENT LA COMPAGNIE Dominion Textile AIDE LE CANADA ET LES CANADIANS A FAIRE FACE AUX PROBLEMES INHERENTS A CETTE PERIODE:

1. En donnant de l'emploi pendant toute l'année à des milliers de Canadiens, hommes et femmes; notre personnel est aujourd'hui de 30 pour cent plus nombreux qu'avant la guerre.

2. En payant des salaires dont la somme globale représente plus du double de la somme payée en 1939.

3. En produisant et en livrant régulièrement et constamment aux consommateurs canadiens des produits du coton; et notre production actuelle est encore plus grande que les énormes quantités livrées avant la guerre.

4. En garantissant sans restriction, grâce à nos longues années d'expérience, la supériorité et la durabilité de ces produits.

LA CIE. DOMINION TEXTILE LTÉE

Fabricants de marchandises en coton pour tout usage domestique ou industriel y compris les produits renommés qui suivent:

TISSUS INALTERABLES MAGOG
DRAPS ET TAIES D'OREILLERS COLONIAL
FILS PRUE

Ce sera rigolo à la
GRANDE MASCARADE
de la Fédération des F. C. F.
Lundi, le 4 mars, 1946
à la salle Sainte-Anne

Nos professionnels

J.-E. LACOURCIERE
AVOCAT
10 est, rue Elm Tél. 8-8221
SUDBURY

O.-J. GODIN, B. A.
AVOCAT
Edifice Frontenac, 18 Durham nord
Tél. 4-4091 Sudbury

J.-N. DESMARAIS, B.A
Avocat-Notaire
Edifice Mackey Tél. 5-5831

Cartes d'affaires

A. FOURNIER, Limitée
Courtiers en Assurance
Vie—Feu—Accidents et autres
Immeubles
1 est, rue Elm Tél. 7-7546

MAURICE DUBE
ASSURANCE - PRETS
1 nord, rue Durham Sudbury

La Sauvegarde
ASSURANCE VIE
Mme H. SCHNUPP
375, rue Marion Tel. 7-7026
L. B. LALONDE
363, rue Douglas Tel. 8-8253

Nickel Tire Service
Gérard Boulet, Prop.
VULCANISATION DES PNEUS
ET CHAMBRES A AIR
25, rue Beech

LAITERIE STANDARD
LAIT et CREME
260 rue Victoria Tél. 5-5362

ATTENTION

Je ne serai pas responsable de comptes ou d'achats à crédit qui se feront en mon nom.
signé: Pierre Gagnon
Nobel Ontario

Chronique Internationale

suite de la 1ère page

GESTE IMPRUDENT

Les Etats-Unis viennent d'accomplir un geste d'une invraisemblable lourdeur diplomatique. Le gouvernement de Washington a envoyé à 19 républiques américaines un Livre Bleu dans lequel il accuse les dirigeants actuels de l'Argentine et leurs prédécesseurs depuis l'earl Harbor d'avoir aidé les Allemands depuis la déclaration de guerre des Américains à l'Allemagne et d'avoir de plus hébergé des nazis influents. Les Etats-Unis accusent encore l'Argentine d'avoir voulu créer un état totalitaire dans l'hémisphère occidentale en provoquant ou essayant de provoquer des révolutions dans certains états américains. Les autorités américaines avouent que le Livre Bleu a pour but de faire battre le régime Peron aux prochaines élections. De cette façon, Washington s'assurerait la prédominance sur les 21 républiques américaines qui doivent prendre part à la réunion du mois de mars prochain. Washington calculerait ainsi faire ratifier son projet de défense continentale.

La réaction de l'O.N.U. ne s'est pas fait attendre longtemps. L'ambassadeur soviétique à Londres, M. Feodor Gousev a tout de suite voulu savoir si les Etats-Unies possédaient les informations incluses dans le Livre Bleu lorsque l'Argentine a été admise parmi les Nations Unies. Et comme la Belgique est l'un des sept pays qui ont voté contre l'admission de l'Argentine à San-Francisco, le délégué belge a insinué à son tour que si le problème est posé par la Russie devant l'O.N.U., il insistera pour savoir pourqnoi l'Argentine a été admise au Conseil de Sécurité.

Les Etats-Unis qui ont voté et voulu l'admission de l'Argentine seront placé dans une curieuse de situation si le problème est officiellement soulevé par les Russes à la reprise des activités de l'O.N.U.

LA FAMINE

La famine reste un péril imminent pour l'Europe et peut-être pour le monde entier, pendant les prochains mois.

L'Europe qui produisait 42,000,000 de tonnes de blé avant la guerre n'a donné que 23,000,000 de tonnes l'année dernière. La température défavorable qui sévit un peu partout a affecté les récoltes de l'Argentine, de l'Australie, de l'Afrique nord.

Pendant les six premiers mois de l'année de 1946, le déficit mondial en froment atteindrait 5,000,000 de tonnes. Pour le riz la situation est presque identique avec un déficit de 3,000,000 de tonnes.

Ces chiffres démontrent que les problèmes d'après-guerre restent prodigieusement difficiles et par certains côtés humainement insolubles. La Providence seule peut sauver l'humanité d'un désastre à peu près total, résultat de six années de guerre pendant lesquelles les hommes ne songeaient qu'à s'entretuer. Mais qui donc parmi les grandes puissances, songera, en toute humilité d'esprit, à réclamer l'assistance divine?

André Laflèche

FIELD

Les Canadiens-français de Field sont heureux de se joindre à ceux de Sudbury pour féliciter la "Reine d'Hiver" en la personne de Mlle Thérèse Barbeau qui remporta mardi dernier une victoire encore jamais connue dans le Nord-Ontario par l'une des nôtres. L'honneur qui rejaillit sur elle-même et sur sa famille nous rait honneur à nous tous, Canadiens-français. L'avenir est à ceux qui luttent! Ce vieux proverbe vient de dire vrai pour nous.

A M. et Mme Raymond Aubin est née une fille baptisée sous les prénoms de Marie-Anna-Colette. Parrain et marraine Aubin, grands parents de l'enfant.

Mme Joseph Labrosse, qui suivait des traitements à l'hôpital voisin de l'Esturgeon, est maintenant en bonne voie de guérison.

Le soldat Pelletier est de retour d'outre-mer.

Réginald Sicord est revenu de l'hôpital.

Mlle Adrienne Jarbeau est à se remettre d'une mauvaise grippe à l'hôpital.

Un souper aux fèves eut lieu dimanche soir dernier à la salle paroissiale. Ce fut un réel succès.

M. C. Renaud vient de perdre son vieux père âgé de quatre-vingt-sept ans. M. l'abbé Prieur chanta le service. Beaucoup de parents et amis assistaient aux funérailles.

CHELMSFORD

Funérailles.

En l'église St-Joseph avait lieu, lundi le 11 février, les funérailles de M. Olivier Simard décédé à l'âge de 83 ans et 10 mois. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Jacques Michaud, qui chanta le service. M. le curé Lionel Séguin était dans la nef. La chorale paroissiale fit les frais du chant. Mme. Gérard Labine chanta le cantique intitulé "O Ciel". Mme Roger Montpellier touchait l'orgue. Le défunt étant membre de la Ligue du Sacré-coeur en reçut les honneurs. Les porteurs honoraires étaient les neveux du défunt, MM. A. Poirier, Dorilla et Ernest Déquanne, Josephat Carrière; son petit-fils, Hector Leroux. Son gendre, M. Régis Daoust portait le drapeau de la Ligue.

Les porteurs étaient ses trois fils, MM. Arthur, Gilbert et Isidore Simard; ses trois gendres, MM. Jos. Girard, Jos. Langis et Omer Dupuis.

M. Simard est né à St Victor d'Alfred. Il épousa Zéphérina Dequanne. Ils demeurèrent à Plantagenet quelques années et vinrent s'établir à Chelmsford en 1918. M. Simard était un des pionniers les plus connus de notre paroisse. Il est décédé à la demeure paternelle chez son fils, M. Arthur Simard avec qui il demeurait depuis la mort de Mme Simard, survenue il y a sept ans.

Le défunt laisse pour le pleurer, quatre fils, Isidore de Sudbury, Gilbert de Minnow Lake, Ferdinat de Sarnia, et Arthur de Chelmsford; quatre filles: Mme Jos Girard(Aurore) d'Ottawa, Mme Jos Langis(Rose) de Sudbury, Mme Omer Dupuis(Isaure) de Sudbury, Mme Régis Daoust(Ida) de Chelmsford, 45 petits-enfants et 24 arrière-petits-enfants.

La famille Arthur Simard désire offrir ses plus sincères remerciements à tous les parents et amis qui leur ont témoigné de la sympathie soit offrandes de messes, de fleurs, bouquets spirituels, etc.

Réunion des anciens et leurs dames au Collège

Dimanche soir le 20, les Anciens et leurs dames se rencontraient au collège du Sacré-Coeur.

M. Joseph Lapalme, en l'absence du président, M. Michel Collin, leur souhaite la bienvenue au nom des Anciens.

Le R. P. Nadeau, s.j., recteur leur souhaite la bienvenue au nom des autorités du collège. Puis il nous raconte que des filles d'un M. Bertrand venues de leur manoir du Texas à Montréal et Québec appelaient les gens du Québec l'aristocratie française du Nord. Eux du sud étaient issus de vieilles familles de l'aristocratie de France. Et le Père Nadeau de dire qu'il est surpris de l'aristocratie française à Sudbury: des députés, des échevins, même une reine. Nous apprenons à apprécier notre langue, notre position, nos forces quand on veut s'unir. Il nous souhaite ensuite une soirée de plaisir.

Le R. P. Pouliot, s.j., nous annonce une nouvelle initiative les Anciens: durant six vendredis de suite, du 22 février au 29 mars, il y aura cours d'apologétique, éclaircissement et discussion sur la religion de 8.15 h. à 9.15 h.

Tous les Anciens et leurs dames sont les bienvenus ainsi que tous ceux, même de l'extérieur, que cette question intéresse.

M. Joseph Lapalme propose de jouer bridge, 500 ou cribbage.

Mme Galardo est gagnante du prix d'entrée pour dames, M. Jérôme Belcourt, gagnant pour hommes.

Bridge: gagnants, M. et Mme Omer Leclair, 3570 points.

500: Mme Joseph Lapalme, M. Florian Poisson, 4360 pts.

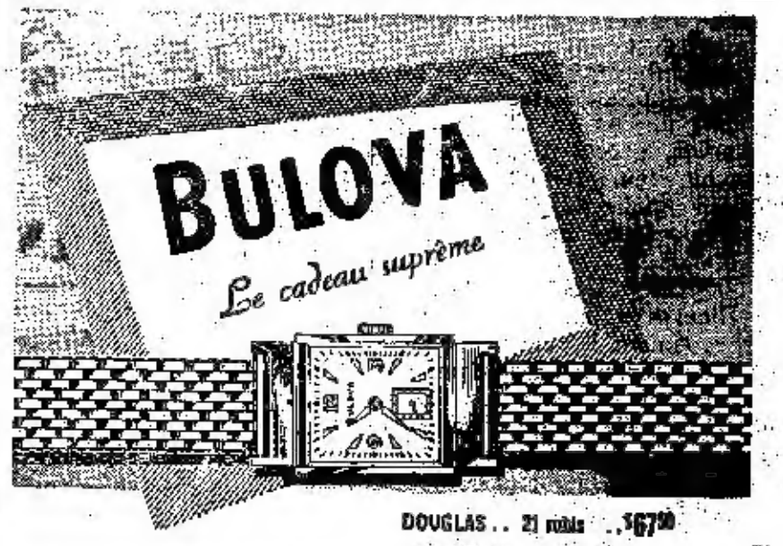
Cribbage: M. Belcourt et le R. P. Villeneuve, 7 parties.

Le jeu de télégrammes "Valentin" fait rire les gens pendant 10 minutes. Ensuite nous passons au réfectoire. Pendant le goûter, M. Michel Collin remercie les organisateurs de cette fête, spécialement MM. Joseph Lapalme et Lionel Forget. Il nous annonce que le 27, il y aura réunion de père et fils au collège. Après la messe de 10 h. il y aura déjeuner, visite du collège et jeux. Si quelques Anciens n'ont pas de fils, en emprunter.

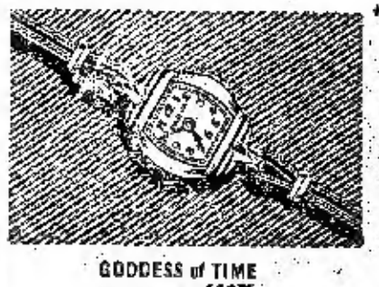
Le Père Henri Gauthier récita le "bénédicité" et les grâces.

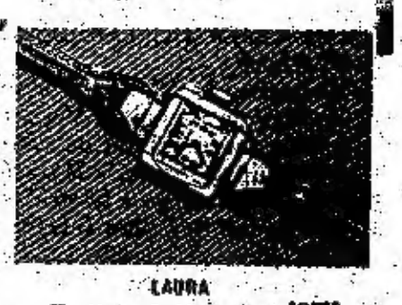
J.-B. DUCHARME
SERVICE FUNÉRAIRE
Tél. 6-6302
73, RUE BEECH SUDBURY

LIVRAISON A DOMICILE
EPICERIE BONIN
Nous vous offrons une ligne complète de
VIANDES, FRUITS ET LEGUMES
145, rue Notre-Dame
Tél. 4-4802



DOUGLAS .. 21 rubis .. $67.50


GODDESS of TIME
17 rubis ... $33.75


LAURA
17 rubis ... Or 14 carats; ... $67.50

RANGER
16 rubis . $28.50

SPENCER
17 rubis ... $49.50

NOUS VENONS DE RECEVOIR
un assortiment de Vases rustiques, Séraphins, Plaquettes murales, venant directement du manufacturier, tout en vous donnant les meilleurs prix comme c'est notre coutume.

Bijouterie J.-E. Blais
46, rue Borgia Vis-à-vis le marché